

Les signataires s'expriment

Yacine Bahar : «Stop au massacre de la nature !»

M. Gigelli : «Je suis content de savoir qu'il y a de plus en plus de signataires de cette pétition, je l'ai envoyée à plusieurs de mes contacts en Algérie surtout qui m'ont promis de la faire circuler au maximum, espérons que cela apportera le soutien escompté. Vous avez assez saccagé et spolié nos ressources naturelles, vous êtes tenus responsables de cette catastrophe écologique qui s'annonce, le peuple en a assez de vous laisser détruire d'avantage le pays, n'avez-vous aucune conscience, aucune dignité, aucun scrupule ?»

Mohamed Saïd Aït Rahmane : «Pour la protection des ressources hydriques, véritable enjeu des générations futures.»

Myriam Amghar : «Non à l'exploitation des gaz de schiste qui compromettent les ressources en eau de nos enfants et qui engendreront inévitablement des pollutions des ressources souterraines.»

Jocelyne Desgranges : «Pour les générations futures.»

Rachida Kada : «Je signe pour préserver l'avenir de mes petits-enfants.»

Belaïd Ouhibi : «Protection de l'environnement.»

Annik Viaud : «Je signe pour la protection des ressources en eau et pour le respect des générations qui nous suivent.»

Abdelhak Doulm : «Nos responsables ne sont pas intéressés par notre pays, ce qui les intéresse, c'est gratter au maximum les richesses de notre sol à n'importe quel prix et aller investir en Occident.»

Bey Mustapha Bebbouche : «Pour dénoncer l'exploitation du gaz de schiste et exiger en urgence l'exploitation de l'énergie solaire. Le Japon se désengage du nucléaire alors que du temps de Sarkozy, l'Algérie voulait s'y engager. Maintenant que l'Algérie se retire du nucléaire, voilà que quelques alchimistes, ignorants et sans compétence technique, veulent nous noyer dans le gaz de schiste. Basta !»

Farid Benslama : «Une technologie décriée par des sociétés plus évoluées que la nôtre (technologiquement parlant) ne que peut que nous mettre, au moins la puce à l'oreille, surtout que cette histoire de gaz de schiste menace directement non seulement l'environnement immédiat mais aussi nos ressources en eau ! Nous demandons aux responsables de soumettre cette décision à un référendum populaire après explication détaillée des tenants et des aboutissants de ce projet, vulgarisé au maximum !»

Rachid Bendib : «50 ans après l'indépendance, nous faisons appel à des étrangers pour la maintenance de nos raffineries. Ceci signifie que l'exploitation du gaz de schiste va être une aubaine pour les firmes étrangères (les firmes françaises qui n'ont pas l'autorisation de forer en France vont se faire la main en Algérie, n'est-ce pas ?). Ce pouvoir est un pouvoir compradore dont la seule

politique palpable est la fuite en avant. Donc, je n'ai aucune confiance en ce pouvoir.»

Tarik Bourtel : «Technologie non maîtrisée, fatale pour la nappe phréatique, nécessité de médiatiser pour stopper ce choix.»

Rayan Mahmoud : «Il faut encourager les énergies renouvelables, c'est l'avenir.»

Noureddine Bouatrous : «1- Les risques écologiques et sanitaires sont énormes.
2- Le non-respect par l'État du peuple algérien par la fermeture du débat public dans cette question.»

Aïda Alouache : «Parce que je trouve que les gaz de schiste sont une immonde supercherie et une catastrophe au niveau écologique pour l'eau, la terre et l'environnement en général et, partant, bien sûr sur la santé des gens... c'est un crime contre la terre et l'humanité passible des tribunaux s'il y avait une justice et un droit international du respect de la terre et de ses ressources. On raconte des mensonges honteux aux gens sur cette méthode d'extraction qui est dangereuse.»

Omar Ould-Ali : «Ce ne sont pas les points de gisement qui manquent pour être forcé d'en faire un avec un impact écologique aussi néfaste. L'Algérie investit sur les énergies renouvelables.»

Abder Chegrani : «Il faut se poser la question pourquoi la France refuse de faire ça sur son territoire !!!!!!»

Fabrice Markovicova : «Non à l'exploitation des gaz non-conventionnels et abolition du code minier, développement des énergies renouvelables !»

Mohamed Cherif Aouragh : «Préserver l'eau, qui est une ressource épuisable et rare dans notre pays.»

François Berger : «Non à une folie sans frontières.»

Ayoub Hadj Kouider : «On a une source solaire inestimable avec plus de 300 jours d'ensoleillement/an, qui devra suffire largement aux besoins de la consommation totale du pays et à l'exportation ; investir dans le solaire, c'est ce que nous devons encourager ; le solaire, c'est l'avenir pour nous et pour toute l'humanité.»

Djamel Boukrine : «Pour deux raisons : il est temps de songer au solaire et de préserver l'eau, cette ressource qui se raréfie.»

Abdelkader Mansouri : «Le pire héritage que je puisse léguer à mes enfants, c'est d'hypothéquer son sol et sous-sol.»

Isabelle Polge : «Nous sommes tous concernés. Il est temps d'empêcher que les intérêts de quelques-uns détruisent ceux de tous les autres.»

Feriel Lalami : «Non à l'empoisonnement de la ressource la plus précieuse : l'EAU. L'énergie solaire reste à développer si besoin est !»

Belaïd Abrika : «Question humanitaire, pour l'environnement et les générations futures.»



Photo : DR

Yahia Yahiaoui : «Pour que le schiste ne soit pas exploité en raison des dangers sur l'environnement, les ressources alimentaires et l'assèchement des nappes phréatiques.»

Taos Aït Si Slimane : «La pétition destinée à l'abandon de l'exploitation des gaz de schiste en Algérie me fait découvrir qu'un tel projet est envisagé en Algérie, décidément, nos "élites" ne ratent aucune connerie ! L'Algérie est riche en sources d'énergies non renouvelables (gaz, pétrole) qu'elle dilapide sans stratégie à moyen et long terme, elle a aussi de sérieux potentiels pour le solaire, l'éolien, etc. pourquoi diable s'embarque-t-elle dans l'exploitation des gaz de schiste avec leur coût pour l'environnement et surtout leur grande "gourmandise" en eau, une denrée si rare chez nous et qui vaudra de l'or demain ?»

Belaïd Boulil : «Pour exprimer mon refus de l'exploitation du gaz de schiste algérien, afin de préserver nos ressources hydriques véritables enjeux futurs.»

Lilia Hamel : «On ne manque pas de problèmes de santé dus à l'industrie en Algérie, alors, s'il vous plaît, Messieurs, veuillez bien vérifier votre décision.»

Farah Mekideche : «Contre la surexploitation souterraine, riche, qui doit être léguée aux générations futures et pour l'exploitation d'autres richesses plus faciles à utiliser et en surface, ndlr agriculture.»

Moh Khali : «Polluant et pas rentable pour le moment.»

Lamine Badaoui : «Un devoir de citoyen. La santé des Algériens doit passer avant le profit à court terme. L'extraction des gaz de schiste présente un risque sérieux pour la santé à travers la contamination des eaux souterraines. Beaucoup de pays ont abandonné l'exploitation de ces gaz. Nous n'avons pas de besoins énergétiques

urgents. Nous disposons de pétrole et de gaz naturel. Pourquoi prendre de tels risques ?»

Ahmed Benchikh : «On doit importer une quantité énorme d'eau et qui se répercutera sur l'économie algérienne et nos ressources naturelles. On ne doit pas compromettre l'avenir de nos enfants.»

Abdelhalim Zaïdi : «Je ne veux pas que l'avenir de nos petits-enfants soit compromis.»

Malika Arab : «Pour un monde meilleur, et la protection de nos enfants et petits-enfants.»

Hamdaoui Djilali : «Pour la protection de nos enfants et petits-enfants contre la nocivité des gaz de schiste. Contre les multinationales et leur impérialisme ! Pour l'indépendance économique de l'Algérie face à la manipulation de l'impérialisme et à ses pressions !»

Florence Saquer : «Non à l'exploitation des gaz de schiste.»

Mohamed Mehballi : «Protection des ressources des futures générations algériennes.»

Hocine Bensaad : «L'exploitation des gaz de schiste est une cabale diabolique à caractère spéculatif comparable aux Hedge funds. C'est un traquenard économique, financier et politique où les compagnies pétrolières veulent entraîner notre pays avec la complicité de hauts responsables nationaux prêts à brader la souveraineté nationale, à saccager le sol et le sous-sol sahariens, à polluer la nappe albienne, richesse commune du Grand Maghreb, et à priver les Algériens d'une ressource en eau de plus en plus rare décisive pour la sécurité alimentaire et la santé !»

Noureddine Yahia : «Danger sur les ressources hydriques non renouvelables des aquifères albiens du

Sahara. La facture de cette exploitation, si elle vient à se concrétiser, sera imputée sur les futures générations d'Algériens. Elle sera réglée par nos petits-enfants et nos arrière-petits-enfants. Il nous appartient, il nous incombe de défendre leurs intérêts !

Donc, Il faut investir dans l'humain, c'est-à-dire, investir dans la matière grise de nos jeunes enfants. Si vous voulez un exemple, tirez-en un de la Finlande.»

Fayçal Mehdi : «Pour la préservation de notre pays. Les Américains n'ont qu'à aller faire ça chez eux. Déjà que les vendus se plaignent qu'il n'y a pas d'eau alors préservons-la. Non au gaz de schiste.»

Djamel Makhoulouf : «Les lobbies financiers et les entreprises d'hydrocarbures cherchent à fructifier leurs investissements sans se préoccuper de l'avenir de la planète ni celui de nos enfants. On n'accepte pas que l'Algérie soit la poubelle du monde occidental avec la complicité d'un ramassis d'experts qui n'est intéressé que par le gain immédiat.»

Claudine Lafontaine : «Pour que les catastrophes soient évitées (voir les Etats-Unis) et que les vraies solutions soient utilisées et que les lobbies soient muselés.»

Haroun Hamel : «Il faut arrêter le massacre. L'Algérie est autosuffisante en matière de gaz et déficitaire sur le plan hydrique. Alors pourquoi détruire pour l'éternité des nappes phréatiques. La Pologne, premier pays européen à avoir recouru à cette technique, vient de rétrograder et les sociétés américaines sont renvoyées chez elles. D'ailleurs, même en Amérique (Ohio) il y a une prise de conscience de la population.»

Khlefi Aït Youssef : «Encore une fois, ils prennent les Algériens et Algériennes pour des ignorants totalement immatures sur des réflexions qui engagent l'avenir du pays et de sa société. Nos décideurs politiques ont-ils pris conscience des conséquences des choix qui engagent la santé et l'indépendance technologique de la région ? Les Etats-Unis ont besoin de faire leurs expériences dangereuses hors de leur sol afin de ne pas compromettre leur sécurité. L'Algérie n'a pas besoin de ce type de ressource énergétique, puisqu'elle possède gratuitement et de façon éternelle le solaire, et à moyen terme le gaz et le pétrole. A charge aux citoyens du pays de se réveiller et de se former sur la conscience écologique et de modérer leur consommation de choses futiles inutiles. L'Algérie de 2012 n'est pas celle de 1962. Notre Sahara risque vraiment d'être un vrai désert de mort et de laideur. Le monde entier rêve de visiter des espaces propres et naturels que sont les déserts, et nous avons un des plus beaux de ces espaces, respectons-le pour l'humanité de demain.»

Ali Amach : «Le procédé utilisé est la fracturation hydraulique, cela va engendrer un grave problème sur la santé publique dû à la pollution de l'air par le méthane et par les produits toxiques utilisés dans ce procédé. En plus, l'Algérie a un grand retard à rattraper sur le

plan de l'environnement. Alors laissez tomber SVP.»

Karim Benalla : «Pour dire non à ceux qui, ayant pour credo secret "après nous le déluge" et s'accrochant éperdument à la pérennité de la rente, leur rente, ne se soucieront jamais du devenir de l'Algérie et encore moins de celui des générations futures.»

Mossadek Salem : «Il est prouvé que les méfaits de cette technique ont été bien établis pour la nappe phréatique et l'environnement. Elle est d'ailleurs interdite en Europe et aux Etats-Unis (le Congrès s'y oppose fermement). Le pompage du gaz de façon abusive ne suffit-il pas à satisfaire les appétits ?»

Lotfi Ferhat : «Afin d'éviter une catastrophe écologique dans mon pays. Il y a le vent, le soleil, etc. pas besoin de gaz de schiste sinon on aura du gaz mais on mourra de soif et de maladies. Y en a marre de la course à l'argent à n'importe quel prix et au détriment de la santé des gens. L'eau, c'est la vie. Je préfère avoir de l'eau et éclairer à la bougie.»

Lotfi Salem : «Pour éviter le plus grand désastre écologique que l'Afrique aura à connaître.»

A. Belaïdi : «L'avenir de nos enfants est en jeu. Nous avons suffisamment de gaz et de pétrole pour maintenant et l'avenir lointain.»

Rashid Messoudi : «Contre l'exploitation non rationnelle et non stratégique des ressources minérales de l'Algérie.»

Amel Benkhoucha : «Eau=Vie.»

Karima Rokoba : «Car il est important de préserver les générations futures !»

Semch-Eddine Hamaimi : «Convaincu de votre thèse étant donné que je suis ingénieur hydraulicien.»

Amel Madoui : «Non à l'exploitation du gaz de schiste.»

Axel Kebaïli : «Je suis un enfant et je veux vivre dans un monde propre.»

Somia Rahmoun : «Arrêtons de faire n'importe quoi. Pensons à l'environnement.»

Fabienne Herbillon : «Pour une planète vivable.»

Mohammed Rahmoun : «Non au gaz de schiste. Oui à l'énergie solaire.»

Zaïma Bent : «NON au projet d'exploitation des gaz de schiste.»

Kateb Nedjma : «Je ne suis pas d'accord.»

Maryvonne Leray : «Détruire la terre sans savoir comment la réparer est une faute grave vis-à-vis de l'humanité...»

Karima Belgacemi : «Je signe car l'eau utilisée pour extraire ce gaz est et reste précieuse. On doit la préserver pour les générations futures. On n'a pas besoin de l'argent qui nous vient de la vente de ce gaz, nous pouvons développer l'économie sans l'exploitation de ce gaz.»